

des autres congrégations et des ordres auxquels est confié l'évangélisation de l'immense région dont nous occupons.

— LES MISSIONS DE L'INDE AU COMMENCEMENT DU XIXE SIÈCLE.
— A la suite des prédications des dominicains, de Saint-François-Xavier et des centaines de Jésuites qui allèrent, aux XVIe et XVIIe siècles, prêcher dans l'Inde, près de 3,000,000 d'infidèles de toutes castes s'étaient convertis à la vraie foi. M. Louvet, dans son ouvrage *les Missions catholiques au XIXe siècle*, évalue à 2,500,000 le nombre des catholiques de l'Inde en 1700, à 500,000 ce qu'il était cent ans plus tard. A cette époque, selon le même auteur, la hiérarchie comprenait un archevêque de Goa, primat des Indes orientales, un archevêque à Cranganore et deux évêques à Cochin et à Méliapour. A ces diocèses il faut ajouter la mission d'Agra, confiée aux capucins et qui comprenait tout le nord de l'Inde ; celle de Pondichéry attribuée à la société des missions étrangères de Paris en 1777 et qui s'étendait sur toute la côte de Coromandel, le Maduré, le Carnatic, le Maïssour et le Coïmbatour ; le vicariat apostolique du Malabar appartenant aux carmes qui possédaient encore celui de Bombay. Sauf au Malabar, il n'y avait pas de clergé indigène. Le nombre des missionnaires était d'une vingtaine. On pouvait estimer à 400 celui des membres du clergé Goanais.

Afrique.—Mgr Antoine Roveggio, vicaire apostolique de l'Afrique centrale, de la congrégation des missionnaires de Vérone, a la charge de l'évangélisation des contrées que les Derviches ont occupées ou qui sont voisines de celles-là. Khartoum est dans la sphère d'action des religieux italiens, mais cette ville étant entièrement musulmane aucune tentative sérieuse ne doit y être faite,